



# L'OBSERVATOIRE DU DROIT À L'ALIMENTATION ET À LA NUTRITION



**Le pouvoir des femmes  
dans les luttes pour la  
souveraineté alimentaire**

**SUPPLÉMENT**

# FEMMES, ALIMENTATION ET RÉSISTANCE

Les relations de genre façonnent les systèmes alimentaires. Elles influencent de manière significative comment et ce que nous produisons, travaillons et mangeons. L'oppression sexiste a souvent eu un effet négatif sur les femmes et les personnes transsexuelles<sup>1</sup> à tous les stades des systèmes alimentaires, indépendamment de leurs contributions. De la culture et de la récolte des produits à la transformation, au transport et à la consommation d'aliments, les femmes jouent un rôle central dans les systèmes et les économies alimentaires. Cependant, les idées et les pratiques sexistes ont gardé leurs rôles et leurs besoins spécifiques cachés du regard du grand public. Parmi les 820 millions de personnes touchées par la faim, la situation des femmes est souvent la pire, et encore plus si elles vivent sous le joug de l'exploitation et de la violence dans des sociétés oppressives.

Les relations violentes jouent un rôle central dans la structure des principaux systèmes alimentaires. Les modes de reproduction de ces formes de violence sont également différenciés selon le genre. Les gouvernements de droite promeuvent dans le monde entier des lois restrictives sur l'avortement et d'autres politiques limitant l'accès aux méthodes de contraception et aux soins de santé en matière de reproduction. La discrimination et le racisme se sont traduits par un accès moindre aux services de protection sociale, une pauvreté extrême et des taux d'insécurité alimentaire plus élevés pour les femmes migrantes et les femmes de couleur. Parallèlement, le pouvoir des entreprises continue de croître en s'appuyant fortement sur le travail ménager et les soins des femmes, notamment en prenant soin des membres de la famille et de la communauté (les jeunes, les personnes âgées et les malades), en nettoyant et en cuisinant, en récupérant de l'eau, du fourrage et du carburant.

---

1 Entendu comme les identités de genre et/ou les expressions de genre qui se situent quelque part entre l'homme et la femme, ou qui diffèrent totalement de ces termes.

Pourtant, même dans ce scénario maigre, les mouvements de femmes restent inchangés tandis qu'ils intensifient leurs efforts pour organiser des systèmes alimentaires durables et socialement justes. La première étape pour surmonter les relations violentes qui façonnent les systèmes alimentaires consiste à commencer chez soi. Les mouvements féministes, de femmes noires et LGBTQI+ enrichissent la lutte pour la justice alimentaire en élargissant nos programmes pour inclure différentes identités de genre et expériences basées sur race, caste et classe. Ce changement nécessite de réinventer constamment la résistance, en encourageant la reconnaissance et l'appartenance, plutôt que l'exclusion au sein des mouvements.

Les histoires relatées dans l'édition 2019 de *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition* soulignent trois étapes cruciales pour la transformation des relations de genre dans les systèmes alimentaires. La première consiste à **COMPRENDRE LES VIOLENCES** qui sont à la base de nos systèmes alimentaires. La seconde est de vaincre la violence en **CHANGANT NOS MOUVEMENTS** pour qu'ils soient plus inclusif de différentes expériences. Et le troisième est de **REPENSER LA RÉALITÉ** en construisant des sociétés non patriarcales et basées sur de nouvelles relations avec l'alimentation, la nature, le travail et la politique.



# COMPRENDRE LES VIOLENCES

Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez parler de VIOLENCE à l'égard des femmes ? Vous pouvez imaginer des scènes de violence domestique, d'abus sexuel et même un certain degré de violence économique. Ceci n'est pas faux, mais ces représentations reflètent néanmoins une compréhension de la violence limitée aux interactions directes entre individus.

La manière dont les relations dans les systèmes alimentaires sont configurées est également fortement basée sur la violence. Lorsque des personnes sont affectées négativement par l'influence d'acteurs publics tels que l'État et ses politiques, ou par des acteurs privés tels que des multinationales sur un groupe ou une communauté en particulier, nous parlons également de : VIOLENCE. C'est également le cas lorsque les populations n'ont d'autre choix que de cultiver des denrées alimentaires dans des mauvaises conditions de travail au profit des marchés mondiaux, tout en étant les plus touchées par la faim et la pauvreté.

Pour les femmes, la socialisation et les rôles de genre ont une place centrale dans la manière dont elles sont victimes de la violence. Ceci est généralement exacerbé par la caste, la classe et la race. Voici quelques exemples illustratifs :

- lorsque les femmes doivent se soumettre à des relations sexuelles avec des agents de police afin de renflouer leurs maris;
- lorsque pendant et après une expulsion violente, des femmes sont violées par des forces de sécurité privées et publiques;
- quand, en cas de faim, on s'attend à ce que les femmes soient les dernières à manger;

- lorsqu'en cas de migration, il incombe aux femmes de garantir la nourriture pour elles-mêmes et leurs familles;
- lorsque les femmes n'ont pas accès à la terre en raison de normes culturelles et/ou légales;
- lorsque les femmes ne sont pas reconnues comme pêcheuses même si elles participent activement aux activités de pêche en mer et à terre.

Même si les impacts négatifs de l'agriculture industrielle et de la production alimentaire touchent à la fois les femmes et les hommes dans les secteurs les plus marginalisés de la société, la violence structurelle et la politique ont également pour effet concret de créer des difficultés supplémentaires pour les femmes. L'éco-destruction, par exemple, a signifié qu'en cas de sécheresse et de pénurie alimentaire, les femmes doivent parcourir de plus longues distances pour trouver des provisions pour leur famille, tout en effectuant des tâches ménagères quotidiennes non rémunérées.



# CHANGER NOS MOUVEMENTS

Si la violence est au cœur des systèmes alimentaires actuels, alors la création de nouvelles relations devient une étape cruciale vers la transformation. Le travail commence chez nous.

Le mouvement de la justice alimentaire n'est pas exempt de reproduire des pratiques sexistes et d'exclusion. Pour cette raison, il devient crucial d'ouvrir le débat sur la manière dont les relations de genre conditionnent notre lutte. Les mouvements Black et LGBTQI+ suggèrent que cela commence sur le lieu de travail : être né « femme » ou « homme » ne devrait pas définir les tâches que les personnes devraient entreprendre lorsqu'elles cultivent de la nourriture.

Afin de vaincre les relations patriarcales, les mouvements alimentaires doivent s'engager à lutter contre les discriminations fondées sur le sexe et la sexualité, tout comme ils luttent pour avoir accès à la terre et à des prix équitables pour les produits agricoles. Nous devrions déployer des efforts pour souligner l'invisibilité des femmes de couleur et des minorités ethniques dans les politiques publiques. Et nous devrions développer des compétences en leadership qui incluent l'appel à ces considérations critiques.

Enfin, nous devons joindre nos forces avec d'autres mouvements. Aborder un seul pan de la lutte pour la justice alimentaire néglige les multiples formes de violence, de pauvreté, de marginalisation et de discrimination qui affectent les personnes et les communautés. Par conséquent, pour élaborer une stratégie en matière de politique alimentaire émancipatrice, les mouvements pour le droit à l'alimentation et pour la souveraineté alimentaire doivent également élargir la lutte en renforçant les relations avec les mouvements de femmes noires et minoritaires, personnes non-binaires, et comprendre les différentes implications des dimensions de caste et de classe.



# REPENSER LA RÉALITÉ

Les femmes sont en train de remodeler la réalité dans différentes parties du monde afin de surmonter les relations violentes qui sous-tendent nos systèmes alimentaires. Malgré le fait de lutter continuellement contre la conviction que la politique est réservée aux hommes, les femmes entreprennent différentes actions pour mener à bien le changement. Elles le font en affrontant l'autoritarisme et en s'auto-organisant dans les rues, leurs communautés et tout au long des sentiers de migration. Voici quelques exemples :

## 1. DANS LES RUES : LA MARCHE DES PÂQUERETTES

Au Brésil, la marche des pâquerettes (*Marcha das Margaridas*), qui a lieu tous les 14 août depuis 2000, est considérée comme l'action la plus massive des travailleuses rurales engagées contre la violence dans le secteur agroalimentaire. À une époque d'adversité politique, au lieu d'être démoralisées par des politiques néolibérales et sexistes, les femmes qui n'avaient jamais participé à aucun mouvement sont maintenant impatientes de lutter contre les réactions conservatrices qui menacent leurs droits.

## 2. DANS LA NATURE : AGROÉCOLOGIE

Il existe de nombreuses expériences positives de femmes mettant en œuvre l'agroécologie pour s'améliorer elles-mêmes et leurs communautés. En Inde, des groupes exclusivement féminins, en collaboration avec un réseau de femmes dalits, ont réussi à faire revivre environ 80 variétés de cultures traditionnelles. Le réseau de femmes dalits gère une banque de gènes dans 60 villages via laquelle elles peuvent distribuer des semences. Dans une perspective féministe, l'agroécologie cherche à transformer les relations entre hommes et femmes et entre les personnes et la nature. Pour ce faire, le respect, le soin et la solidarité sont intégrés dans l'ensemble du système.

## 3. UN VILLAGE PAR DES FEMMES : LA COMMUNAUTÉ JINWAR

En kurde, le mot *jinwar* fait référence à un « espace de femmes » ou à un « pays de femmes ». C'est aussi le nom d'une ville construite et dirigée par des femmes kurdes. L'objectif de la ville de Jinwar est de créer un mode de vie dans lequel chaque femme puisse atteindre son plein potentiel, sans les contraintes des structures de pouvoir oppressives du patriarcat et du capitalisme. Tout au long de ce processus de transformation, les femmes de Jinwar ont construit des coopératives exclusivement féminines au sein de leur propre système alimentaire. Pour elles, reconstruire leurs maisons en tant que havres de paix est un acte de résistance significatif face à la violence et à la guerre.

# NOURRITURE POUR L'ESPRIT

- À quoi ressemble pour vous une lutte alimentaire féministe ?
- Quels facteurs conditionnent votre expérience en matière d'alimentation ?
- Comment les systèmes alimentaires se transforment-ils dans votre communauté à cause de la migration ?
- Comment évaluons-nous le travail de soin dans nos systèmes alimentaires ?
- Comment pensez-vous que la violence à l'égard des femmes et l'alimentation sont-elles liées ?
- Quand les oppresseurs résistent au changement du système alimentaire, comment pouvons-nous continuer à nous réorganiser et à restructurer nos stratégies ?
- Comment les femmes de votre communauté résistent et ripostent-elles à un système alimentaire injuste ?
- Comment les femmes exercent-elles leur pouvoir politique au sein du ménage, de la communauté et de l'État afin de parvenir à un changement du système alimentaire ?
- Comment pouvons-nous rendre la lutte pour le droit à l'alimentation plus inclusive ?



C'est une publication phare du Réseau mondial pour le droit à l'alimentation et à la nutrition

Cette publication a été réalisée avec l'aide financière de la Commission européenne (CE). Les articles qu'elle contient engagent la seule responsabilité de leurs auteurs et ne peuvent aucunement être considérés comme reflétant le point de vue de la CE.

## RESPONSABLES DE LA PUBLICATION



Brot für die Welt  
Allemagne

| Rédaction : Ian G. Díaz et Andrea Nuila

| Traduction en français : Timothé Feodoroff

| Mise en page : Ian Davidson, Marcela Vida et Álvaro López.



FIAN International  
Allemagne

## FINANCÉ PAR

- Commission Européenne (CE)
- Direction du Développement et de la Coopération (DDC-Suisse)
- FIAN International
- HEKS/EPER (Entraide protestante suisse)
- MISEREOR

## SEPTEMBRE 2019

Pour en savoir plus sur *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition* :  
[www.righttofoodandnutrition.org/fr/observatoire](http://www.righttofoodandnutrition.org/fr/observatoire)

Rejoignez-nous sur [Facebook](#)  
et sur [Twitter](#) #RtFNWatch





